



CONGRÉGATION DE
NOTRE-DAME

Éducation libératrice
Liberating Education
真の自由への教育
Educación liberadora

APRÈS 350 ANS, LA « FOLLE AVENTURE » SE POURSUIT DANS HUIT PAYS, SUR CINQ CONTINENTS...

Rédaction : Michelle Renaud

On ne peut dissocier l'origine de la Congrégation de Notre-Dame de celle de Montréal. Dans la France du 17^e siècle, un groupe d'hommes et de femmes pieux rêvaient de fonder dans le Nouveau Monde une société chrétienne à l'image de l'Église primitive, un lieu où Français et Amérindiens vivaient en harmonie. Ville-Marie est fondée dans l'île de Montréal en 1642 dans le but d'incarner cet idéal. En 1652, son gouverneur, Paul de Chomedey de Maisonneuve, demande à Marguerite Bourgeoys de collaborer à ce projet en devenant la première éducatrice de la colonie. C'est ainsi qu'elle arrive à Ville-Marie avec la « grande recrue » de 1653, forte de l'expérience acquise pendant douze années passées à enseigner aux enfants pauvres au sein de la congrégation externe de la Congrégation Notre-Dame de Troyes.

En 1658, Marguerite Bourgeoys ouvre enfin la première école de Ville-Marie dans une étable abandonnée. Pour assurer la permanence et la stabilité de l'œuvre d'éducation des enfants des colons et des Amérindiens, elle fonde en 1659 la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, la première communauté de femmes non cloîtrées en Amérique du Nord. Marguerite Bourgeoys et ses compagnes enseignent aux enfants à lire, à écrire, à compter et à travailler de leurs mains, mais leur but principal est la formation chrétienne. Aux yeux de Marguerite, l'école doit avoir un rayonnement sur toute la vie de l'individu et sur la société toute entière. De plus, son action éducative ne se limite pas à l'enseignement dans les classes. Elle ouvre une école de métiers où les jeunes femmes pauvres peuvent acquérir des savoir-faire leur permettant de gagner leur vie. Elle accueille également les *Filles du Roy* : elle vit avec elles, les prépare à leur nouveau rôle et les aide à prendre mari.

Même du vivant de Marguerite Bourgeoys, l'œuvre entreprise à Ville-Marie avait commencé à s'étendre afin de répondre aux besoins de la population et aux appels de l'Église. Au fil du temps, la Congrégation a élargi son champ d'action. Au 19^e siècle, elle ouvre des écoles en Ontario, dans les provinces maritimes et aux États-Unis. Au 20^e siècle, elle traverse l'océan pour s'établir au Japon, au Honduras, au Guatemala, au Salvador, au Cameroun et en France, à Troyes, ville natale de Marguerite Bourgeoys. Formant aujourd'hui une famille internationale et multiculturelle présente dans huit pays, sur cinq continents, les sœurs vivent leur « mission d'éducation libératrice dans la fidélité à [l'esprit] de Marguerite Bourgeoys¹ ». On les retrouve dans l'enseignement, surtout au États-Unis et au Japon, dans la catéchèse, la pastorale familiale, paroissiale ou diocésaine, l'accompagnement spirituel, la promotion de la femme, l'animation vocationnelle, le travail communautaire, « engagées à vivre simplement et à [se] rapprocher de la réalité des personnes appauvries, exclues ou opprimées. En solidarité avec elles, elles s'engagent à protéger notre planète et à participer activement à la transformation de l'Église et de la société en vue d'un monde plus juste² ».



¹ Livret du Chapitre général de la Congrégation de Notre-Dame, 2011-2016, p. 9.
² Ibid.